

L'Écomusée en libre accès

Les liens se resserrent entre Pulversheim et l'Écomusée. Les élus ont visité le site dernièrement et les habitants ont désormais une carte de libre accès au parc.

OFFRIR aux habitants de Pulversheim la possibilité de se rendre aussi souvent que possible à l'Écomusée : un souhait que le maire Louis Feder avait à cœur de réaliser. Des négociations ont été entamées dernièrement avec le directeur du parc, Marc Grodwohl afin d'obtenir la gratuité pour ses concitoyens. Et ces négociations ont abouti. Sans doute, aussi, à la faveur, de terrains que possède le parc, sur le ban communal de Pulversheim. La collaboration semblait alors plus qu'évidente entre les deux parties.

Les nombreuses activités que développe le parc tout au long de l'année, le patrimoine et les traditions n'auront alors plus de secrets pour les Pulversheimois. Désormais, le parc leur ouvre donc ses portes sur simple présentation d'une pièce d'identité. Ce nouvel élan devrait faire plus d'un heureux dans le village. Les parents y trouveront calme, activités culturelles et diverses. Les enfants pourront profiter de la place de la foire, des ateliers de la maison des goûts et des couleurs, parmi tant d'autres choses.

Passion minière

Cette nouvelle fait suite à la visite de l'équipe municipale, qui a eu

lieu dernièrement au parc. Le maire et ses adjoints, accompagnés de quelques employés municipaux, ont eu l'occasion de visiter le parc sous un autre angle. La visite, programmée en fin de soirée, a débuté sous le soleil, par la balade au « clair de la mine ».

Partie en train depuis l'ancienne gare de Bollwiller reconstituée au sein du parc, la troupe a pris place dans le wagon à deux étages des années trente, tracté par une locomotive diesel électrique des années cinquante. La balade ferroviaire, bien que courte, a mené ses passagers au carreau Rodolphe, en longeant le canal et le verger des 250 pommiers. L'ensemble du train est en parfait état de marche.

La maintenance et le bon fonctionnement du convoi sont assurés par l'association Florirail, qui milite ainsi pour la réouverture de la ligne de chemin de fer entre Bollwiller et Guebwiller. Les passagers sont alors descendus à la 1ère station, la mine de Pulversheim. Celle-ci fermée à l'exploitation depuis 1976 offre un décor pathétique. Sur le quai, sept hommes du « groupe Rodolphe », pour la plupart des anciens mineurs, a accueilli les passagers. Ces passionnés sont conduits par Gérard Jaeger, connu pour sa pas-



Les élus de Pulversheim sont venus apprécier un parc qui est un peu leur « chez eux ». Quant aux habitants de la commune, ils pourront désormais découvrir gratuitement le site touristique.

sion minière et son talent de narrateur sans fin.

Friche conservée

Grâce à ces retraités et reconvertis, la mine Rodolphe a été sauvée d'une destruction certaine, qui aurait entraîné la disparition d'un patrimoine cher aux habitants du bassin potassique. En 1986, les mines de potasse d'Alsace avaient même envisagé de construire sur le site, un lotissement industriel. La friche est ainsi conservée en l'état, même s'il a fallu faire quelques modifications et travaux de toitures pour sécuriser le tout. « Afin de conserver son caractère de ruine industrielle et pour lui conférer son ambiance actuelle, tout est laissé dans l'état actuel », a précisé Marc Grodwohl. La dégradation sera stabilisée et les ensembles sécurisés. Le groupe Rodolphe, qui assure l'entretien et le fonctionnement des engins remontés de sous terre, comme les « joys », les navettes en encore les engins d'extraction, fer de lance de l'association, a offert une petite démonstration tout en moteur. Une fois la visite du site terminée, le groupe a alors rejoint le parc, toujours en train, sous la conduite de Marc Grodwohl qui a conduit ses visiteurs d'un soir en salle de travail pour une rencontre fort instructive. Depuis, la structure et le fonctionnement de l'Écomusée

n'ont plus de secrets pour les élus de Pulversheim.

La réunion achevée, le groupe s'est offert un moment de détente avant de quitter le parc, avec le sentiment d'en avoir vu encore un peu plus de ce parc, cher aussi aux habitants de la commune de Pulversheim qui s'y sentent un peu chez eux. ☺

VÉRONIQUE STOEFLÉ

La genèse d'un succès

L'Écomusée et ses soixante-dix maisons, c'est quelque deux cents personnes qui y travaillent. Actuellement cent hectares sont utilisés sur les trois communes de Ungersheim, Feldkirch et Pulversheim. À sa création en 1980, Marc Grodwohl a déjà derrière lui douze années de gestation de projet. Le site d'Ungersheim a été choisi tardivement, 250 communes ont été prospectées auparavant.

La naissance et concrétisation de ce projet qui pouvait sembler « fou » au départ, sera le fruit d'une rencontre « explosive ». Trois hommes, trois caractères, trois histoires et pourtant trois convaincus : Marc Grodwohl, Gilbert Fricker, alors maire d'Ungersheim, et Henri

Goetschy, alors président du conseil général. L'Écomusée naît de cette rencontre. Entre 1980 et 2001, il coûtera 165 millions de francs, peu d'argent finalement, car terrains, maisons à reconstruire et mobiliers sont alors offerts par de généreux donateurs à l'association des maisons paysannes qui en fera bon usage... Mais l'aventure ne s'arrête pas pour autant. Les idées de renouveau et de diversification ont déjà germé dans les cerveaux en ébullition de l'Écomusée. On imagine déjà peut-être un festival international de la maison, un cirque de Potassie et son spectacle multimédia géant et certainement bien d'autres activités encore à venir.

Les grandes dates

- 1980 : le parc s'étend sur 10 hectares
- 1984 : 18 maisons sont en place, 80 000 visiteurs
- 1986 : achat de la mine Rodolphe
- 1988 : le parc s'étend, 15 hectares s'y rajoutent et on relie les deux pôles, la mine et le parc
- 1989-1990 : un vaste programme est en marche avec la création et l'aménagement des plans d'eau, des rivières et du canal qui alimenteront le village. Création de la société de gestion Ecomusée. On rajoute à l'ensemble 75 hectares pour atteindre le chiffre de 100.
- 1992 : Naissance de l'association paradiépartementale de propriété pour l'Écomusée
- 1993 : Le groupe Rodolphe entreprend quelques rénovations et restaurations.
- 2000 : L'association des maisons paysannes d'Alsace devient maître d'ouvrage pour les projets ferroviaires.
- 2001 : 70 maisons sont en place, les manifestations vont bon train et les touristes répondent à l'appel. La structure fonctionne au mieux.
- 2002 : De nouveaux projets se précisent : le cirque de Potassie et le festival international de la maison.